

JOURNÉE D'ÉTUDES

MUSIQUE ET TRANSMISSION

sous l'éclairage des sciences cognitives

Vendredi 13 mai 2022

9h15-17h30

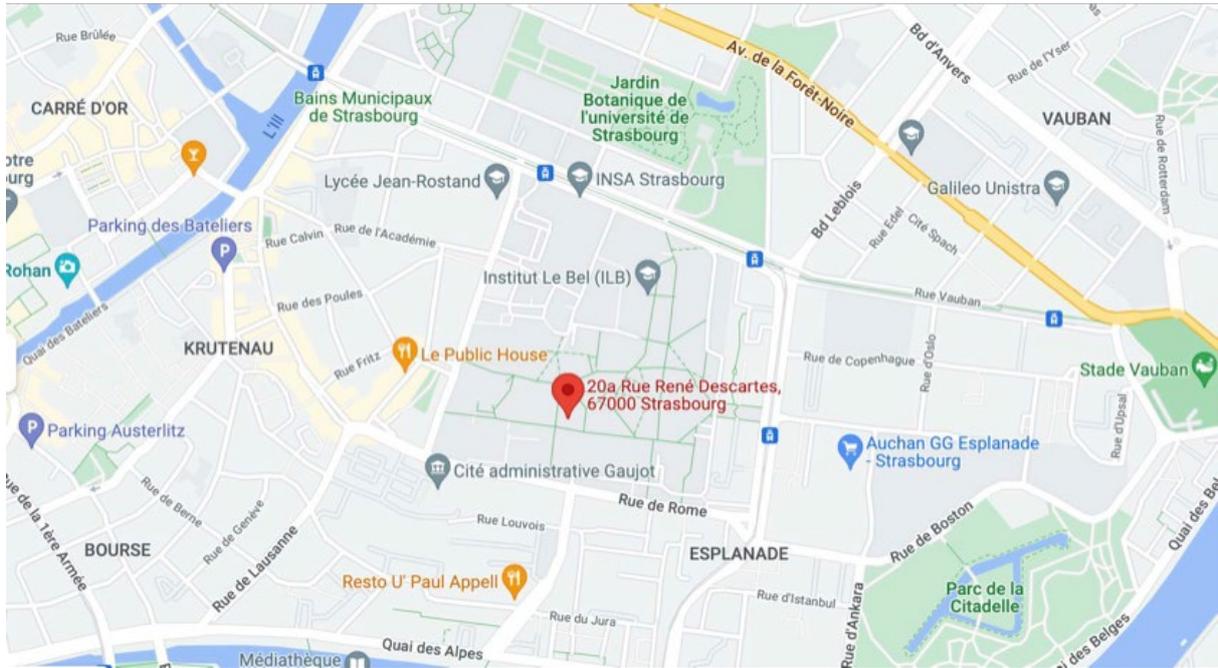
Université de Strasbourg

Amphithéâtre BERETZ

Nouveau Patio / Présidence

20a rue René Descartes, 67000 Strasbourg





Lieu

Amphithéâtre Beretz

Nouveau Patio (Université de Strasbourg)

20a rue René Descartes

67000 Strasbourg

Entrée libre

Consacrer une journée d'études à la transmission de la musique permet d'aborder la musique à partir de domaines aussi variés que la musicologie, la psychologie cognitive, l'interprétation musicale, la sociologie ou les sciences de l'éducation. S'il semble bien difficile de présenter en une seule journée de recherche la multiplicité de regards portés sur cette thématique, il est au moins possible de présenter la richesse de ce dialogue interdisciplinaire.

Dans le domaine de la musicologie, un changement de paradigme a vu le jour lorsque dans les années 1990, elle a commencé à s'intéresser à l'étude de l'interprétation dans le contexte anglo-saxon des *performance studies*. Cette nouvelle orientation systématique d'une discipline jusqu'à là, principalement centrée sur l'étude des textes musicaux, a impliqué une nouvelle réflexion sur la musique. Parallèlement, les sciences cognitives se sont en grande partie, intéressées à la perception de la musique et à ses effets sur l'auditeur que ce soit au niveau de la reconnaissance des éléments musicaux (hauteur, rythme, harmonie, etc.), au niveau émotionnel ou au niveau des aspects audio-moteurs (mouvement induit par la musique). La culture occidentale a véhiculé et véhicule toujours une vision dualiste de l'être humain et même du monde avec d'un côté, le monde matériel de la physique et de la biologie, et de l'autre, le monde immatériel et mental de la culture et de l'art. Les sciences cognitives ont commencé à remettre en cause ce dualisme qui est à la racine de la division entre les sciences humaines et les sciences de la nature et en particulier, les théories de la connaissance.

Ce projet s'inscrit dans le cadre des activités du groupe de travail « Musique, mémoire, transmission, invariants » au sein de l'ITI CREAA (Centre de recherche et d'expérimentation sur l'acte artistique) à l'Université de Strasbourg.

PROGRAMME

9h ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9h15 OUVERTURE ET PRESENTATION DE LA JOURNÉE

Par Ester **PINEDA** (Sorbonne-Université, IReMus, Paris) et Márta **GRABÓCZ** (CREAA, Université de Strasbourg)

Modératrice : Grazia Giacco (CREAA, Université de Strasbourg)

9h30 Impacts neurocognitifs de la musique : effets émotionnels et mnésiques

Hervé **PLATEL** (Université de Caen Normandie, EPHE, INSERM, U1077)

10h05 Les premières empreintes : imaginaire musical et ontogénèse humaine

Francesco **SPAMPINATO** (CREAA, Université de Strasbourg)

10h40 Pause café

Modératrice : Márta Grabócz (CREAA, Université de Strasbourg)

11h05 Structures dans la musique, structures dans le cerveau : vers une nouvelle définition de la culture musicale ?

Guilhem **MARION** (École Normale Supérieure, Laboratoire des Systèmes Perceptifs, Paris)

11h40 L'écoute intérieure : intégration multimodale dans interprétation musicale

Ester **PINEDA** (Sorbonne-Université, IReMus, Paris, Université de Caen)

12h15 Pause déjeuner

Modérateur : Hervé Platel (Université de Caen Normandie)

14h La transmission de l'émotion religieuse par la musique

Beat **FÖLLMI** (CREAA, Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg)

14h35 Transmettre la musique en contexte scolaire : une question didactique ?

François **JOLIAT** (Haute École de Pédagogie BEJUNE, Suisse)

15h05 Impact de la pratique musicale et du chant choral sur les fonctions cognitives et langagières

Aline **FREY** (Laboratoire de Neurosciences Cognitives (LNC) - INSPE d'Aix-Marseille)

15h40 Pause café

Modérateur : Beat Föllmi (CREAA, Université de Strasbourg)

16h10 Les voix de l'interprète

Jorge **CHAMINÉ** (Baryton, Président-Fondateur du Centre Européen de Musique, Bougival, France)

16h45 Impersonating the Music in Performance [Interprétation musicale et identification de la musique de la part de l'interprète]

John **RINK** (Centre for Musical Performance Studies, University of Cambridge, UK)

9h15 : Ouverture et présentation de la journée

*Ester PINEDA (Sorbonne-Université, IReMus, Conservatoire Jean-Philippe Rameau, Paris)
Márta GRABÓCZ (CREAA, Université de Strasbourg)*

1^{ère} Partie :

modératrice : Grazia Giacco (CREAA, Université de Strasbourg)

9h30 : Impacts neurocognitifs de la musique : effets émotionnels et mnésiques

Hervé PLATEL (Université de Caen-Normandie, EPHE, INSERM, U1077 Neuropsychologie et Imagerie de la Mémoire Humaine, Caen, France)

La littérature concernant l'impact de la pratique et de l'écoute musicale sur le cerveau a largement documenté le rôle modulateur des émotions. L'hypothèse émotionnelle est d'ailleurs souvent la première convoquée pour expliquer les effets « thérapeutiques » de la musique en application clinique. Plus récemment, le rôle de la mémoire dans ces effets émotionnels a été considéré comme essentiel. D'ailleurs sans mémoire peut-il y avoir émotion musicale ? Nous présenterons des résultats montrant comment émotions et mémoires musicales sont à la fois associés et distinctes. Ainsi elles représentent deux variables essentielles, potentiellement indépendantes, mais pas exclusives de l'effet de la musique sur notre comportement.



Hervé Platel est professeur en neuropsychologie à l'Université de Caen (Unité Inserm U1077). Les résultats de ses travaux permettent d'envisager l'utilisation de la musique, d'une part en tant que matériel original d'investigation des fonctions cognitives, et d'autre part dans la prise en charge des troubles de la mémoire patients déments ou à lésions focales. Plus largement, ces travaux fondamentaux et cliniques posent la question de la place des pratiques artistiques dans la prise en charge de patients cérébrolésés et des mécanismes expliquant l'impact neuropsychologique (neuroplasticité, réserve cognitive) de l'Art en tant que pratique individuelle et sociale.

10h05 : Les premières empreintes : imaginaire musical et ontogénèse humaine

Francesco SPAMPINATO (CREAA, Université de Strasbourg)

Dans nos précédents travaux, nous avons étudié l'enracinement corporel de l'imaginaire musical d'écoute en appliquant à la musique la théorie des « schèmes-images » de Mark Johnson, que nous avons élargie jusqu'à élaborer un modèle d'analyse esthétique en trois phases : l'analyse métakinétique. Mais jusqu'où peut-on remonter dans l'expérience de vie d'un être humain pour retrouver les premiers stades d'acquisition des schèmes sensori-moteur les plus archaïques ? C'est dans les premiers échanges mère-enfant, avant même la naissance, qu'on reconnaît la forme la plus primitive de transmission de la musicalité humaine. Nous montrerons ici à quel point une modélisation des expériences de la vie intra-utérine est à même de guider l'analyse esthétique de pièces musicales de différents répertoires.



Francesco Spampinato est docteur de recherche en musicologie, habilité à diriger des recherches, chercheur des équipes ACCRA et CREAA (Université de Strasbourg), formateur du Centre de globalité des langages (Université UPMAT de Rome), organisateur de plusieurs colloques en France et en Italie. Il a enseigné la sémiotique musicale et la psychologie de la musique dans les Conservatoires supérieurs de musique en Italie et à l'Université d'Aix-Marseille. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'imaginaire musical, comme Les métamorphoses du son (2008), Debussy, poète des eaux (2011), Les incarnations du son (2015), Musica a pelle (2019) et Debussy e l'immaginario pittorico (2020).

10h40 Pause café

2^{ème} Partie :

Modératrice : Márta Grabócz (CREAA, Université de strasbourg)

11h05 : Structures dans la musique, structures dans le cerveau : vers une nouvelle définition de la culture musicale ?

Guilhem MARION (École Normale Supérieure, Département d'Études Cognitives, Laboratoire des Systèmes Perceptifs, Paris, France)

Les œuvres composées au sein de différentes époques, lieux, ou groupes sociaux reposent sur différentes structures grammaticales. La théorie musicale s'est donné la tâche de définir ces structures et a donné lieu à un certain nombre de traités. Comme pour les langues, ces structures changent entre styles musicaux et de récentes découvertes en sciences cognitives ont permis de démontrer que les structures musicales présentes dans certains corpus sont aussi présentes dans le cerveau de leurs auditeurs. Notre présentation s'attardera à poser un cadre théorique clair à expliquer comment de telles découvertes ont pu être faites, préciser comment le cerveau peut extraire et mémoriser les structures de la musique, questionner les conséquences cognitives que cela engendre et penser le lien entre ces idées et la notion de culture musicale.



***Guilhem Marion** a suivi une formation musicale au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon en composition, écriture et guitare Jazz, et a obtenu une maîtrise de musicologie à l'université Lyon 2 Lumière ainsi qu'un master d'informatique musicale à l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM). Il est aujourd'hui doctorant à l'École normale supérieure de Paris et membre du Laboratoire des systèmes perceptifs. Son travail, entre sciences cognitives, informatique et musicologie, consiste à comprendre les mécanismes cognitifs culturels supportant la perception musicale, la manière dont ils sont construits, encodés dans le cerveau et évoluent au cours de la vie.*

11h40 : L'écoute intérieure : intégration multimodale dans interprétation musicale

Ester PINEDA (IReMus, Sorbonne Université et Université de Caen)

La notion d'écoute intérieure est généralement associée à la perception interne du son, à la capacité d'entendre la musique mentalement en l'absence d'une source physique extérieure. Cette communication aborde l'écoute intérieure dans une perspective plus large, intimement liée à la notion de pensée musicale et à la représentation interne de la musique. De nature éminemment multimodales et associatives sur le plan cognitif, les représentations mentales (visuelles, motrices, auditives, etc.) constituent les différentes composantes de l'écoute intérieure. Elles sont associées et en interaction permanente avec d'autres ressources cognitives comme le raisonnement, les émotions et la mémoire.



Ester Pineda est pianiste, professeur d'enseignements artistiques au Conservatoire Jean-Philippe Rameau (Paris) et docteur en musicologie systématique (Sorbonne Université - Université de Caen). Son engagement dans la pédagogie l'a conduite à s'investir dans la recherche en neuropsychologie de la musique s'intéressant à l'activité cérébrale dans l'apprentissage et l'interprétation musicales. À la croisée de la musicologie et de la psychologie cognitive, ses travaux portent sur l'exploration des processus cognitifs liés à l'audition intérieure et notamment, sur les processus mnésiques en fonction du type d'écriture musicale.

12h15 Déjeuner

3^{ème} Partie :

modérateur : Hervé Platel (Université de Caen-Normandie)

14h00 : La transmission de l'émotion religieuse par la musique

Beat FÖLLMI (CREAA, Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg, Université de Strasbourg)

L'historien des religions Rudolf Otto (*Le Sacré*, 1917) définit la rencontre avec le numineux comme à la fois fascinante et terrifiante, une expérience qui produit des fortes émotions. Or force est de constater que de nombreux récits religieux (conversion, expériences mystiques) sont surtout caractérisés par une importante présence du sonore (voix, sons, musique). Mais comment transmettre cette émotion fondatrice ? C'est par la musique et les sons que l'individu entre en contact avec la communauté. Musique et sons créent ainsi des émotions individuelles et collectives, ce qui permet de transmettre l'expérience religieuse par l'émotion que suscite la musique. Dans cet acte performatif, l'individu est à la fois acteur et auditeur, actif et passif, recevant et transmettant les émotions religieuses.



Beat Föllmi est professeur en musique sacrée et d'hymnologie à la Faculté de Théologie protestante de l'Université de Strasbourg. Ses recherches portent, entre autres, sur la musique pendant les conflits politiques et religieux. Il pilote, avec l'université de Mayence, le projet HDB (Hymnological DataBase), la plus importante base de données de chants spirituels. Il était professeur invité à l'université Laval (Québec, 2016 et 2017) et à l'université de Kyoto (Japon, 2018). Il était membre du labex GREAM et coordonne actuellement un groupe de travail au sein de l'ITI CREAA (Centre de recherche et d'expérimentation sur l'acte artistique) portant sur « Mémoire et temporalité ».

14h35 : Transmettre la musique en contexte scolaire : une question didactique ?

François JOLIAT (Haute école pédagogique des cantons de Berne, Jura, Neuchâtel, Suisse)

La didactique de la musique constitue un champ de recherche scientifique en construction qui a pour objet la transmission des savoir et de savoir-faire dans des institutions spécialisées dans ce domaine. Les didacticiens de la musique étudient les processus de transformation du savoir : ses possibilités, ses limites, ses contraintes, ses conditions, ses difficultés. Comment les savoirs/connaissances deviennent-ils enseignables et apprenables par l'enseignant ? Comment sont-ils enseignés et appris par l'enseignant ? Comment les élèves se les approprient-ils ? L'enjeu des formations professionnalisantes à l'enseignement musical scolaire est d'amener les étudiants à s'engager dans leur parcours de formation : encourager leur appétence à enseigner la musique parce qu'ils comprennent pourquoi et comment l'enseigner et quel parcours ils doivent réaliser. À la lumière des recherches scientifiques récentes, nous proposons un modèle de matrice disciplinaire utile à organiser la transmission musicale avec des élèves de 4 à 12 ans.



François Joliat est professeur à la Haute école pédagogique des cantons de Berne, Jura, Neuchâtel (HEP-BEJUNE) (Suisse). Il dirige le laboratoire de recherche ARTS axé sur le développement musical, la professionnalisation de l'enseignement musical et la didactique de l'enseignement musical scolaire. Il a édité La formation des enseignants de musique chez L'Harmattan, coédité Les identités des professeurs de musique et Pratiquer/enseigner la musique : voies polyphoniques aux éditions Delatour. Il est membre du comité de programme du Centre de compétences romand de didactique disciplinaire (2Cr2D) et mène des recherches avec la Suisse alémanique et la France.

15h05 : Impact de la pratique musicale et du chant choral sur les fonctions cognitives et langagières

Aline FREY (Laboratoire de Neurosciences Cognitives (LNC) - INSPE d'Aix-Marseille)

De nombreuses études ont pu montrer des effets de transferts d'apprentissage entre la pratique musicale et d'autres habiletés non musicales, tel que le langage. Aline Frey présentera notamment ses recherches récentes sur l'impact de la pratique du chant choral sur le développement cognitif d'enfants issus de milieu modeste. Ces recherches ouvrent des perspectives pour des stratégies d'apprentissage alternatives et ludiques.



Aline Frey est maitre de conférences au Laboratoire de neurosciences cognitives (LNC) de Marseille. Elle enseigne la psychologie des apprentissages à l'INSPE d'Aix-Marseille. Ses recherches portent sur les liens entre la pratique musicale et le développement cognitif et langagier. Elle est par ailleurs lauréate du prix départemental « jeune chercheur » 2020.

15h40 Pause café

4^{ème} Partie :

modérateur : Beat Föllmi (CREAA Université de Strasbourg)

16h10 : La voix [les voies] de l'interprète

Jorge CHAMINÉ (Baryton, Président-Fondateur du Centre européen de musique, Bougival, France)

Entre individualité et altérité se construit le nœud de la transmission. L'incarnation du sens d'une œuvre virtuelle et sa transmission à l'auditeur qui l'entendra et l'intègrera, lui conférant un sens à lui, sont réflexions d'une vie consacrée à la musique et aujourd'hui, également, à la source du Centre européen de musique, que nous portons (www.cemusique.org). Dans une société consumériste où la duplication mécanique devient omniprésente dans le monde de l'interprétation, il est temps de recentrer la transmission et ses multiples voies, au centre de la pédagogie et de la médiation musicales.



*Baryton applaudi sur les plus grandes scènes de Moscou à New York, de Reykjavik à Rio de Janeiro, **Jorge Chaminé** est aussi un pédagogue confirmé qui donne régulièrement des masterclasses en Europe, au Canada, au Brésil et aux États-Unis. Ambassadeur de la fondation Music in ME (Music in Middle East), Jorge Chaminé est aussi membre permanent du Board of directors de Music for Peace, organisme qui lui a décerné en 2011 la distinction de Premier Musicien pour la Paix. En 2018 il est promu au grade d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture et reçoit en 2019 la Médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris. Jorge Chaminé a également été nommé ambassadeur pour la Paix et la Justice des 17 « Objectifs 2030 NOW » des Nations Unies en 2019.*

16h45 : Impersonating the Music in Performance [Interprétation musicale et identification à la musique de la part de l'interprète]

John RINK (Faculty of Music, Centre for Musical Performance Studies, University of Cambridge, UK)

Cette intervention décrit l'expérience de l'interprétation musicale du point de vue des musiciens individuels – y compris celui de l'orateur – avant de proposer que « la musique » que l'on produit lors d'une performance émerge non seulement de cette dernière, mais peut constituer ce que l'on est en tant qu'interprète. Cela revient à dire que l'identité d'un interprète peut être façonnée par son sentiment d'identité avec la musique, et donc que l'individualité du musicien peut être niée et réalisée en même temps dans l'acte de l'interprétation. La discussion se tourne ensuite vers des études spécifiques qui jettent une lumière sur la relation « identité en tant que » / « identité avec ». L'un des principaux objectifs est d'explorer l'identification lors de la performance du point de vue des expériences et des perceptions des musiciens, plutôt que de la regarder de l'extérieur comme dans la plupart des publications sur la subjectivité musicale.



John Rink is Professor of Musical Performance Studies at the University of Cambridge, and Director of the Cambridge Centre for Musical Performance Studies. He works in the fields of performance studies, Chopin studies, music analysis and digital musicology. His books include The Practice of Performance (1995), Chopin: The Piano Concertos (1997), Musical Performance (2002) and Annotated Catalogue of Chopin's First Editions (with Christophe Grabowski; 2010); he was also General Editor of an OUP series of books on musical performance, published in 2017–18. He directed the AHRC Research Centre for Musical Performance as Creative Practice, and the three projects at Chopin (online <http://www.chopinonline.ac.uk>). He performs regularly as a pianist and lecture-recitalist, with a specialist interest in Pleyel pianos.

17h30 Fin de la journée

